PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 mois	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 7 JUILLET 1909 82me Année

Une lettre du Prince Napoléon.

Le prince Napoléon vient d'adresser la lettre suivante au général d'Espeuilles à l'occasion du cinquantenaire de Solférino que l'Italie a célébré avec éclat :

Mon cher général,

L'Italie célèbre le cinquantenaire de la campagne de 1859.

Aujourd'hui même son Roi se rend sur le champ de bataille de Solférino pour glorifier ceux qui, en ce jour mémorable, fondèrent définitivement l'unité italienne.

De nobles manifestations ont, depuis le commencement de juin, réuni l'armée sarde et l'armée française dans la reconnaissance de la nation italienne. Ces manifestations ne manquent me laisser indifférent.

L'empereur Napoléon III, débarquant à Gênes, disait à l'armée :

"Je viens me mettre à votre tête pour vous conduire au combat. Nous allons seconder la lutte d'un peuple revendiquant son indépendance.....

"Chaque étape vous rappelle une victoire. Dans la Voie Sacrée de l'ancienne Rome, les inscriptions se pressaient sur le marbre pour rappeler au peuple ses hauts faits; de même, aujourd'hui, en passant par Montebello, Marengo, Lodi, Castiglione, Arcole, Rivoli, vous marcherez dans une autre voie sacrée, au milieu de vos glorieux souvenirs."

Héritier de l'Empereur, il m'appartient de rappeler qu'après les immortelles campagnes de 1796, de 1797 et de 1800, Napoléon Ier, couronné à Milan en 1805, fut le fondateur du premier royaume d'Italie.

Continuant l'œuvre de l'empereur Napoléon, le roi Charles-Albert, qui avait combattu sous nos aigles en 1814, tenta en 1849 la libération de son pays, mais sa valeur a échoué sur le champ de bataille de Novara.

Il était réservé à son fils le roi Victor Emmanuel, mon illustre grand père, d'assurer la liberté à la Lombardie, grâce à l'appui que lui apporta Napoléon III, son fidèle allié.

Interprète des idées généreuses qui ont fait à la France sa situation dans le monde, c'est l'Empereur, personnellement, qui résolut une intervention dont l'Italie aujourd'hui célèbre les résultats.

Un autre Napoléon, mon père, contribua également à la création de l'unité italienne, en préparant, à la tête d'une expédition politique et militaire, l'annexion pacifique des duchés de Toscane, de Parme, de Lucques et de Modène.

Il faut se souvenir qu'il y a cinquante ans l'empereur Napoléon III commandait en chef à Solférino.

La France aujourd'hui ne paraît vouloir célébrer l'histoire. On oublie qu'une nation ne vit pas uniquement de la satisfaction de ses besoins matériels. Un peuple n'est digne de la liberté que s'il est guidé par un idéal. On ne refait pas le passé d'un pays comme le nôtre.

Tous ceux qui ont servi la France, ou qui sont morts pour elle, ont droit à notre admiration, à notre respect et à notre reconnaissance.

Qu'importe le régime qu'ils ont servi ! Turenne, Condé, Hoche, Marceau, Desaix, Lannes sont les enfants illustres d'une même patrie. N'est ce pas pour elle que Cler et Espinasse se sont fait tuer à Magenta et qu'ils sont morts en héros !

Nos ancêtres n'hésitaient pas à affronter les plus durs travaux et au besoin à sacrifier leur vie pour le succès d'une idée. Leur exemple est un enseignement qui devrait être rappelé sans cesse aux jeunes générations.

Il nous appartenait de célébrer, entre autres, Wagram, Magenta et Solférino.

Les grandes victoires d'il y a un siècle ont conduit le drapeau tricolore dans les capitales de l'Europe pour y porter les idées et les principes de la Révolution française.

Aujourd'hui ces principes sont pénétré partout.

Les monarchies qui les combattaient alors les ont acceptés comme constituant la base du droit moderne.

Napoléon III entrant à Milan, le 8 juin, disait :

"S'il y a des hommes qui ne comprennent pas leur époque, je ne suis pas du nombre. Dans l'état éclairé de l'opinion publique, on est plus grand aujourd'hui par l'influence morale qu'on exerce que par des conquêtes stériles, et cette influence morale je la recherche avec orgueil....."

Je ne saurais mieux exprimer ma pensée qu'en citant ces nobles paroles.

L'impartiale histoire rendra justice à Napoléon III.

Quant à moi, je revendique hautement, en mon nom et en celui des miens, un patrimoine de gloire qui, jusqu'aux époques les plus reculées, rappellera aux générations à venir que la France fut grande et respectée.

J'ai tenu à adresser ces lignes à un soldat témoin de la glorieuse campagne de 1859, à un officier qui fut aide de camp de Napoléon III et de son fils, le prince impérial, tombé héroïquement devant l'ennemi, hélas! sous un autre drapeau que le nôtre.

Après nos malheurs, vous avez assisté au relèvement de notre puissance militaire.

L'armée actuelle, vous le savez, est digne de son aînée : Sa force est la plus sûre garantie de la paix, mais, au jour du danger, — si jamais il devait venir, — l'armée serait, comme dans le passé, le suprême espoir de la patrie.

Croyez-moi, mon cher général, votre affectionné.

NAPOLEON.

24 juin 1909

L'arrivée de la délégation française.

Vérone, 23 juin.

Vérone, a fait aujourd'hui une splendide manifestation en l'honneur de la France.

La délégation française est arrivée. Elle était composée de :

Le général Michel, inspecteur d'armée, chef de la mission ;

Le colonel Matusinski, commandant le 7e chasseurs à cheval (Rouen) ;

Le lieutenant-colonel de Mac-Mahon, de 153e d'infanterie (Tout), fils du maréchal de Mac-Mahon ;

Le colonel Bagnel, commandant le 6e escadron d'artillerie (Valence) ;

Le lieutenant-colonel de Mondésir, du gouvernement militaire de Paris [génie] ;

Le commandant Bousquier, chef d'état major de la 11e division (Nantes) (tirailleurs) ;

Le commandant Serret, chef de bataillon aux chasseurs à pied, à Rambervillers.

Elle a été reçue par un immense cortège, avec des centaines de drapeaux déployés, qui a accompagné les délégués jusqu'à l'hôtel. Devant l'hôtel, la population massée les a acclamés chaleureusement, en criant : "Vive la France !"

M. l'ambassadeur Barrère et l'attaché militaire, le colonel Julian, s'étaient joints à la délégation.

La délégation s'est rendue à six heures et demie à la mairie pour remercier la municipalité de l'accueil courtois qu'elle a reçu. Le cercle militaire donne ce soir un banquet suivi d'une réception en l'honneur des Français.

Demain les délégués, l'ambassadeur et l'attaché militaire partiront en automobile pour Solférino, où le Roi et la Reine arriveront dans la matinée. On prévoit de grandioses manifestations pour cette célébre des fêtes patriotiques du cinquantenaire de la libération de l'Italie.

A SOLFERINO.

Solférino, 23 juin.

La ville présente déjà une grande animation. Elle est pavoisée et enguirlandée et traversée par des détachements de troupes chargés d'assurer l'ordre.

Ce ne sera pas une tâche facile de régler la circulation des innombrables véhicules qui se déverseront demain de toutes les localités environnantes sur les villages historiques.

L'encombrement sera alors accru par la présence à Castiglione de huit cents pélerins à l'occasion de la fête de saint Louis de Gonzague.

Le programme de la cérémonie, laborieusement élaboré a été arrêté définitivement.

Le Roi montera à pied à l'ossuaire de San Martino. Il se rendra ensuite à la roche de Solférino où il inaugurera le monument de la brigade du Piémont. Il passera ensuite la revue des troupes.

Les Conseils municipaux de Milan, Brescia et Vérone assisteront en corps à la cérémonie.

Véronne et Brescia se sont disputé l'honneur d'offrir un banquet à la délégation française.

Les autorités italiennes devaient venir à Brescia le 26 juin. Au dernier moment, le banquet a été ajourné à cause de sa coïncidence avec celui de Vérone.

La patriotique cité de Brescia, qui en 1859 recueillit 6 000 blessés français, espère encore que la mission française viendra ici au 25.

Un phare construit sur la tour de San-Martino, à une hauteur de 70 mètres, projettera ses rayons tricolores à une grande distance.

La délégation du Sénat est arrivée. Elle est composée de dix généraux, qui participèrent à la bataille de San-Martino.

A BRESCIA.

Brescia, 23 juin.

Le consul général de France à Milan, M. Pascal d'Aix, le consul général à Turin, M. Pralon, et le président de la Chambre de commerce française à Milan et d'autres Français, se sont rendus à Castiglione pour présider la distribution des prix au collège de cette ville où grâce à une subvention de l'Alliance française, on a institué des classes de français.

Les représentants de la France ont été accueillis par "la Marseillaise". La ville était pavoisée aux couleurs franco-italiennes.

Après la réception à la mairie, la distribution des livres français a eu lieu. M. Pascal d'Aix a prononcé un discours très applaudi; il a insisté sur la fraternité des peuples français et italien, entretenue dans cette région historique par l'étude de la langue française.

Un banquet a terminé la journée.

Les souverains pacifiques.

Un discours de Guillaume II.

On ignorait, jusqu'ici, la véritable portée et l'exacte signification de l'entrevue des deux Empereurs. Guillaume II vient de mettre fin à l'incertitude qui subsistait dans l'opinion à cet égard, en apportant lui-même, dans un discours qu'il a prononcé à Hambourg, les éclaircissements que l'on souhaitait.

Voici, "in extenso", ses intéressantes déclarations :

Nous faisons ici du sport, non de la politique; mais dans votre magnificence, vous avez eu la bonté de toucher à des points qui émeuvent actuellement le cœur de tous les Allemands.

J'espère toujours que le bon sens triomphera chez nos représentants du peuple de l'esprit de parti, car je ne suppose pas qu'aucun d'entre eux veuille accepter la responsabilité de l'échec d'une réforme indispensable à notre pays, à la fois au point de vue intérieur et extérieur.

Vous avez tous suivi avec intérêt mon voyage dans les fjords de Norvège où j'ai reçu un accueil si chaleureux et si hospitalier de la part de l'empereur de toutes les Russies et de ceux qui l'entourent. Je suis heureux de pouvoir vous faire, à vous, représentants du commerce et du monde des affaires, qui êtes intéressés au maintien de la paix dans l'avenir, les révélations suivantes sur l'importance de cette visite.

L'empereur Nicolas et moi, nous sommes convenus que notre rencontre doit être considérée comme une énergique intervention en faveur du maintien de la paix. Nous nous sentons, comme monarques, responsables vis-à-vis de notre Dieu du salut de nos peuples, et nous sommes désireux de les conduire à la prospérité aussi loin que possible.

Tous les peuples ont besoin de la paix pour satisfaire, grâce à elle, aux grandes tâches civilisatrices de leurs destinées commerciales et économiques. C'est pourquoi nous nous efforcerons constamment tous deux de travailler, avec l'aide de Dieu, et dans la mesure de nos forces, au maintien de la paix. Le sport peut naturellement, grâce à cette paix, se développer librement.

On ne peut que se féliciter grandement des assurances si nettement pacifiques qui sont exprimées dans ce discours impérial et l'on ne veut point douter de leur sincérité.

L'Allemagne, plus qu'aucune autre puissance a, pour l'instant, besoin de paix extérieure, en raison de la crise intérieure qu'elle traverse.

L'allusion par l'Empereur à la réforme financière n'est pas faite pour apaiser l'effervescence parlementaire. Elle est considérée, en effet, dans les milieux libéraux, comme un symptôme en faveur de la dissolution du Reichstag, si la majorité conservatrice entend forcer la main au gouvernement pour des impôts qu'il considère comme inacceptables ou continue à refuser d'autres impôts qui paraissent indispensables.

On mande aussi de Munich que les gouvernements de l'Allemagne du Sud qui, jusqu'à présent, se montraient hostiles à une dissolution seraient devenus favorables à cette solution dans l'hypothèse précitée. Dans ce cas, le décret de dissolution serait lu par le chancelier au cours de la troisième lecture, et le prince de Bülow renoncerait, provisoirement, à donner sa démission.

DEPECHES Télégraphiques

Retour d'une expédition.

Pékin, Chine, 6 juillet—L'Expédition météorologique sous la direction du lieutenant R. S. Clark, un ancien officier de l'armée des Etats-Unis, a quitté Lanchaw, province de Kan Au, à destination de Pékin. L'expédition a rebroussé chemin après avoir été attaquée par des indigènes et avoir perdu deux de ses membres.

Le Trust du Sucre plaide non coupable.

New York, 6 juillet—L'American Sugar Refining Company et ses directeurs, accusés par un grand jury fédérale d'avoir formé une combinaison en vue de porter atteinte aux affaires d'une compagnie rivale, ont plaidé non coupable aujourd'hui devant la cour de district fédéral siégeant à New York.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes

PEOPLE'S
SAVINGS, TRUST AND BANKING CO.
Ressources, plus de $4,500,000.00
4 POUR CENT SUR LES EPARGNES
Nous ferons compter l'intérêt à partir du 1er Juillet sur les Dépôts d'épargnes faits jusqu'au 15 Juillet inclusivement.

La situation en Perse.

St-Pétersbourg, 6 juillet—Des dépêches parvenues ce matin de Téhéran donnent de plus amples détails sur la défaite infligée récemment aux révolutionnaires persans à Shubad, par les cosaques de la garde du Schah.

Le détachement de cosaques, sous le commandement du capitaine Perebynossoff, s'était retranché dans une des résidences d'été du Schah. L'attaque des révolutionnaires eut lieu de nuit. Les assiégeants firent preuve d'un splendide courage mais furent finalement repoussés par les mitrailleuses des cosaques après avoir subi de fortes pertes.

Londres, 6 juillet—Suivant une dépêche spéciale parvenue aujourd'hui de Téhéran, Perse, cette ville serait complètement investie par les forces revolutionnaires qui se prépareraient à donner l'attaque d'une heure à l'autre.

St-Pétersbourg, 6 juillet—Le premier détachement de l'expédition russe en Perse, composé d'un bataillon d'infanterie et de deux escadrons de cosaques, s'est embarqué hier à Bakou, sur la mer Caspienne.

Ce détachement débarquera à Enzeli et s'avancera à marches forcées sur Téhéran.

D'autres détachements russes sont partis aujourd'hui.

Exécution dans la prison d'Auburn.

Auburn, N. Y., 6 juillet—Giuseppe Sanducci, l'Italien qui le 21 décembre 1907, avait assassiné le détective Joseph Dardano, à Belfast, comté d'Alleghaney, a été électrocuté ce matin dans la prison d'Auburn.

L'exécution s'est accomplie très rapidement et sans incident. Le courant électrique a été appliqué deux fois. La première pendant une durée d'une minute et trois secondes. Le second choc n'a eu qu'une durée de 10 secondes.

Sanducci avait commis son crime devant la gare de Belfast, en présence d'une centaine de témoins.

Il avait eu mal à partir avec le détective Dardano, et au moment où celui-ci montait dans un train pour rentrer à Albany, l'Italien avait fait feu quatre fois sur lui, le blessant mortellement.

Accident d'Automobile.

Wilkesbarre, Pa., 6 juillet—Une personne a été tuée et deux grièvement blessées, ce matin, dans un accident d'automobile, survenu à quelques milles de Wilkesbarre.

M. James Hughes, président de l'Automobile Club, faisait une promenade aux environs de la ville, avec des amis, lorsque à une brusque descente le chauffeur perdit la direction de la machine, qui, lancée à toute vitesse vint s'abattre contre un remblais.

Tous les occupants furent lancés à terre et relevés par des passants avec des blessures plus ou moins graves. Mme James Hughes, femme du propriétaire de l'automobile a eu le crâne fracturé et a succombé peu après son arrivée à l'hôpital.

Incendie à Houston.

Houston, Texas, 6 juillet—Un incendie a détruit, ce matin, le Bâtiment Bender connu sous le nom de Temple du travail.

Les pertes matérielles sont estimées à 127 000 dollars.

Deux pompiers ont été blessés en luttant contre les flammes.

Whitney-Central Trust
--and Savings Bank--
INTERET PAYE SUR LES DEPOTS D'EPARGNE DE $1.00 ET PLUS.
NOUS SOLLICITONS VOTRE COMPTE D'EPARGNE
Les Dépôts d'Epargnes qui seront faits le 15 Juillet ou avant cette date porteront intérêt à partir du 1er Juillet.
616-618 RUE COMMUNE.
20 juin—1m

LAZARD'S
604-606 RUE DU CANAL.
Nous prendrons possession de notre nouvel établissement, 718 720 rue du Canal, le 1er SEPTEMBRE. Notre VENTE DE DEBARRASSEMENT offre des Valeurs sans Précédent en Vêtements.

19.95	16.95	14.95	9.95
Pour Costumes de $35, $30, $28 et $25	Pour tous les Costumes de $20 et $18	Pour tous les Costumes de $15 et $13.	Pour tous les Costumes de $12 et $12.

Réductions ordinaires sur tous nos Complets de Fantaisie pour Hommes et Habits et pantalons. Grandes Réductions sur les Articles pour Enfants.

Certains Pianos
Vendus à $4.00 et $5.00
par mois chez
GRUNEWALD
Pianos achetés, réparés, accordés, loués, échangés, etc.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, Sans District
dim mar jeu—

Le président Taft à Albany.

New York, 6 juillet—Le président Taft est arrivé ce matin, à 3 heures, par train spécial de Norwich, Connecticut, et est reparti dans le courant de la journée pour Albany où il participera à la célébration du troisième centenaire de la découverte du Lac Champlain par le célèbre explorateur français de ce nom.

A la recherche de Leon Ling.

New York, 6 juillet—Dans l'espoir d'arrêter Leon Ling, le meurtrier d'Elsie Sigel, la police newyorkaise a télégraphié, aujourd'hui, aux autorités de plusieurs villes de la côte de la Méditerranée, d'arrêter le vapeur allemand "Helene Rickmers" et d'opérer une perquisition à son bord. Diverses informations recueillies ces jours derniers font supposer que Ling s'est embarqué le 22 juin dernier à Philadelphie, à bord de ce vapeur, dans l'espoir de gagner l'Extrême Orient.

Thaw quitte l'asile de Matteawan.

Fishkill Landing, N. Y., 6 juillet—Harry K. Thaw, le meurtrier de l'architecte Stanford White, a été transféré, aujourd'hui, de l'asile d'aliénés de Matteawan à White Plains, où il comparaîtra devant le juge Mills, qui déterminera si, oui ou non, le prisonnier est actuellement sain d'esprit.

Thaw est en excellente santé et espère fermement que la décision du juge lui sera favorable.

Découverte d'un cadavre.

New York, 6 juillet—Le cadavre mutilé d'une femme, dont l'identité n'a pu être établie, a été retrouvé ce matin dans le corridor d'une maison locative du quartier de l'Est. Les locataires de cette maison sont en majeure partie de nationalité italienne. Divers indices relevés sur le cadavre font présumer que la victime a opposé une résistance acharnée.

La police a procédé à deux arrestations.